

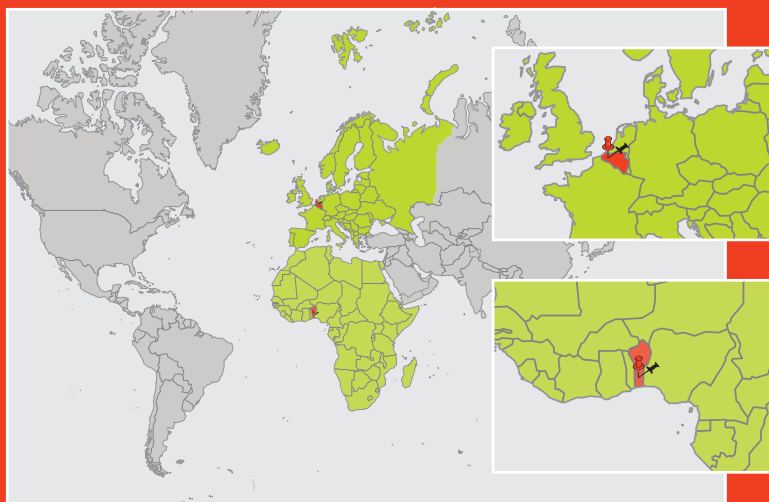
Roulers • Dogbo



Trois partenaires européens
de Dogbo collaborent

📍 **Dogbo** est une ville à la croissance rapide d'environ 100.000 habitants au nord-ouest du Bénin, à 150 kilomètres de la capitale Porto-Novo et à proximité de la frontière avec le Togo. Dogbo est composée de sept arrondissements (des sortes de sections de commune) et de 53 petits villages. Chaque arrondissement a son propre chef, un secrétariat et un bureau. Ils forment le lien entre l'administration centrale et les arrondissements et les villages. Les différences entre le centre-ville et la campagne étendue avec les villages sont grandes. Le processus de décentralisation au Bénin n'a été lancé qu'en 2003 ; des élections locales ont lieu pour la troisième fois en 2013. Le conseil communal de Dogbo compte dix-neuf membres, dont sept sont des représentants politiques des sept arrondissements.

Roulers occupe une position centrale dans la province de Flandre-Occidentale. La ville compte 59.000 habitants. Les sections de commune sont Beveren, Dekene, Roulers et Rumbeke.



Le partenariat international municipal entre Roulers et Dogbo est encore très jeune. Il y a cinq ans, sous la direction d'Ace Europe et avec la contribution du conseil Nord-Sud municipal, Roulers s'est mise en quête d'une ville partenaire au Sud. La candidature a été communiquée entre autres via les ambassades et les consultants Nord-Sud. 23 candidats se sont inscrits. En 2009, le choix d'une commission externe s'est porté sur Dogbo. Au printemps 2010, il y a eu une première mission d'identification de Roulers à Dogbo, qui nous a rendu la visite en automne. On a alors également signé le contrat de partenariat international municipal.

Roulers n'est pas la seule ville européenne qui entretient un partenariat international municipal avec Dogbo. La commune néerlandaise de Ridderkerk et la ville allemande de Clèves collaborent aussi avec la ville béninoise. Les trois partenaires européens entretiennent des contacts et tentent d'accorder leurs programmes et projets.

Grâce au soutien de Ridderkerk, le partenariat international municipal a pu démarrer rapidement

Le fait que Dogbo et Ridderkerk coopéraient déjà depuis 2003 a initialement suscité des sentiments mitigés à Roulers. Était-ce bien nécessaire d'engager un partenariat international municipal avec la même ville ? Ne serait-il pas plus judicieux de choisir une autre ville ? « Nous avons hésité », signale la fonctionnaire Nord-Sud Delphine Lerouge. « Finalement, une commission externe a tranché en faveur de Dogbo. Notre conseil Nord-Sud avait aussi voix au chapitre dans ce processus décisionnel. Il s'est avéré par la suite que le choix de Dogbo était une très bonne décision. Nous avons reçu beaucoup d'informations de la part de Ridderkerk. Le consultant de la 'Vereniging van Nederlandse Gemeenten' (l'association des communes néerlandaises), qui procède au suivi du partenariat, nous a particulièrement bien informés. Il nous a introduits auprès de nombreuses personnes à Dogbo, et il était également présent lors de notre mission d'identification. L'aide des Pays-Bas a permis un démarrage rapide et le lancement immédiatement du partenariat international municipal. Nous savions à quoi nous devons faire attention, de quelles facettes de la culture locale nous devons tenir compte. »

Sur quels thèmes l'accent a-t-il été mis les dernières années ?

« Nous avons demandé à Dogbo dans quels domaines nous pouvions jouer un rôle significatif. Nous songions initialement à l'archivage, pour aboutir finalement à la simplification des processus administratifs. Concrètement, cela s'est fait dans le service de l'état civil, plus exactement à l'enregistrement des naissances. De nombreux parents ne signalent pas la naissance de leurs enfants. Ceux-ci n'existent donc pas officiellement. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas faire respecter de droits, qu'ils ne peuvent pas obtenir de diplôme ou de permis de conduire, etc. Dogbo avait déjà lancé la numérisation, nous avons donné un coup de pouce. Le coordinateur gestion intégrale de la qualité, qui s'occupe à Roulers entre autres de la description de procédures et de processus, a défini toute la procédure d'enregistrement des naissances à Dogbo, et il a dressé la carte des points délicats. C'est le point de départ. Lorsqu'il y a une mission d'échange, nous référons toujours à cette description de processus pour vérifier ce qui a déjà été amélioré et quels sont les points d'action. Lors de la définition de la procédure pour l'enregistrement des naissances, nous



avons constaté qu'un des grands problèmes concernait la sensibilisation de la population, les parents doivent être convaincus de l'importance de l'enregistrement. Aussi, nous avons concentré une grande partie de nos efforts là-dessus. Ce via la méthodologie du *cinéma numérique ambulante*, une organisation qui est active dans différents pays africains. Elle voyage avec un cinéma mobile et présente des films de sensibilisation, entre autres sur l'enregistrement des naissances. Nous lui avons demandé de venir aussi à Dogbo, ce que nous avons partiellement financé. En 2012 le cinéma s'est arrêté dans douze villages, les autres suivent en 2013. La présentation du film est systématiquement suivie d'un débat entre la population, les collaborateurs du *cinéma numérique ambulante* et les politiques locaux. Des points délicats surgissent, qui sont pris en compte par le fonctionnaire de l'état civil. Il s'agit d'un projet particulièrement réussi. Par ailleurs, Dogbo a engagé des stagiaires supplémentaires, qui dressent jour après jour la carte des naissances dans les villages et les hôpitaux. Ils veillent à ce que les nouveaux soient effectivement enregistrés. Les parents ne reçoivent d'ailleurs pas toujours les informations correctes dans les hôpitaux. Cela a donné lieu à une formation à l'intention des collaborateurs des hôpitaux. »

Est-ce que l'action autour de l'enregistrement des naissances se rattache à un projet de Ridderkerk ?

« Nous nous sommes concertés avec Ridderkerk pour le choix du thème. Pendant les premières années de sa coopération avec Dogbo, la commune néerlandaise a surtout misé sur le développement du cadastre et elle a formé un fonctionnaire béninois à cette fin. A partir du cadastre, nous avons vu la possibilité d'établir un lien avec l'enregistrement des naissances. Nous avons dû contenir cette ambition par la force des choses. La crise économique et les économies aux Pays-Bas y ont donné une autre direction aux partenariats internationaux municipaux. Un nombre limité de thèmes sont imposés d'en haut, comme la santé, la sécurité alimentaire ou l'eau. L'état civil ou le cadastre n'en font plus partie. Ridderkerk est actuellement en train de boucler le projet du cadastre. Nous verrons ensuite quelle direction prendra la commune. »

Qu'implique la coopération entre Dogbo et la ville allemande de Clèves ?

« Elle a été mise sur pied environ en même temps que notre partenariat international municipal, mais Clèves n'a pas encore pris de décision quant aux thèmes autour desquels elle va coopérer avec Dogbo. Il y a déjà eu quelques missions politiques de part et d'autre, mais le contenu de la coopération doit encore être défini. La communication entre les deux villes se déroule beaucoup plus difficilement que dans notre cas, parce que nous pouvons parler et correspondre par e-mail en français. »



Y a-t-il une collaboration entre Ridderkerk, Clèves et Roulers ? Vous concertez-vous régulièrement ?

« En 2010, une table ronde de deux jours s'est tenue à La Haye avec les quatre villes, donc également avec Dogbo, à l'initiative de la VNG. Nous avons pu y confronter les visions sur le partenariat international municipal. Nous avons examiné les thèmes autour desquels nous pourrions travailler. Dogbo elle-même a mis en avant cinq sujets éventuels : l'économie locale, l'énergie solaire, la collaboration entre écoles professionnelles, la création d'une école d'élite, les déchets et la gestion des déchets. Clèves a une université qui planche sur l'énergie solaire, peut-être est-ce là un thème pour elle. A l'avenir, nous voulons nous concentrer sur l'économie locale et le marché. Dogbo tient tous les cinq jours un grand marché avec environ 2000 exposants. Celui-ci est une source très importante de revenus pour la commune. De nombreux sous-aspects y sont liés : l'infrastructure, la gestion du marché, la maîtrise des déchets. Nous voulons reprendre ce thème. Le marché et l'économie locale sont également très importants pour Roulers. Mais, comme nous l'avons dit, Clèves n'a pas vraiment encore démarré et, aux Pays-Bas, la situation a été confuse pendant deux ans. A présent, le partenariat international municipal y sera fortement piloté d'en haut, mais des thèmes comme la santé ou la sécurité alimentaire présentent effectivement des liens avec le marché et

l'économie locale. Il serait par conséquent utile d'organiser une nouvelle conférence, à l'instar de celle qui s'est tenue il y a trois ans, et de stimuler à nouveau la collaboration avec Ridderkerk et Clèves. Pour l'instant, celle-ci se limite à entretenir des contacts et à s'informer des projets en cours, des projets d'avenir et des prochaines missions de part et d'autre. Nous entretenons par ailleurs aussi une bonne relation avec les villes et communes wallonnes qui ont un partenariat international municipal. Elles travaillent toutes autour des mêmes thèmes, entre autres celui de l'état civil. Nous avons fait connaissance avec le « cinéma numérique ambulant » via ces contacts. Virton avait eu des expériences très positives avec celui-ci dans sa ville partenaire de Tchaourou. Nous avons récemment aussi été invités aux journées consacrées au planning des communes wallonnes. Les contacts entre partenaires au Nord peuvent donc s'avérer très utiles. En Flandre, Zoersel coopère aussi avec une ville du Bénin, et Merelbeke et Hoogstraten partent cette année en mission d'identification. Il serait bien que les quatre communes se réunissent. »

L'économie locale et le marché seront les futurs fers de lance du partenariat international municipal. Y a-t-il d'autres projets sur la table ?

« Le projet de l'enregistrement des naissances n'est qu'une partie du thème beaucoup plus vaste de « la simplification des proces-



sus administratifs dans la ville ».
« Le but est aussi de passer au crible d'autres services – je songe à l'aménagement du territoire –, de décrire les processus et procédures en vue de les simplifier et éventuellement de les numériser. Nous explorons en outre le thème de l'échange scolaire, avec des écoles de l'enseignement primaire. Il y a une demande d'échange

culturel, mais nous ne savons pas encore comment nous allons concrétiser ce thème. Un point très important pour les six prochaines années concerne la création d'une base pour le partenariat international municipal, ici comme à Dogbo. La coopération ne doit pas se limiter à un petit cercle, nous devons y impliquer le plus de personnes, de groupes et d'organisations possible. »

D'autres détails sur le partenariat international municipal Roulers-Dogbo

- ↙ **Conseil Nord-Sud.** La municipalité a clairement établi que le partenariat international municipal ne se ferait pas aux dépens de l'action du conseil Nord-Sud. Celui-ci a été impliqué dès le début dans le partenariat international municipal. Delphine Lerouge : « Le conseil Nord-Sud a obtenu voix au chapitre dans le choix du partenaire. Il pouvait présenter des villes candidates, par exemple via le quatrième pilier à Roulers. Le conseil a aussi pu codécider de la ville avec laquelle Roulers allait finalement s'engager. Sa voix a obtenu plus de poids que celle des personnes du jury externe. Le président du conseil Nord-Sud a participé aux trois missions à Dogbo. »
- ↙ **Langue.** Une bonne communication est très importante pour tout partenariat international municipal. Delphine Lerouge : « Etant donné que je ne parle pas espagnol, un partenaire sud-américain n'était pas indiqué. Le Bénin est une ancienne colonie française, de sorte que la communication se déroule très bien. Ainsi, nous avons pu démarrer très rapidement. Clèves, qui s'est engagée au même moment, n'est de loin pas autant avancée. Ce qui est entre autres la conséquence du problème linguistique. Il n'y a qu'une seule personne qui parle couramment français et allemand, et qui peut intervenir comme intermédiaire entre les deux villes. »
- ↙ **Plan politique.** Dogbo implique ses habitants dans la détermination du plan politique local. Le plan est divisé en différents secteurs, différents partenaires sont réunis par secteur pour le développer. Dans ces organes, un rôle important est réservé aux habitants, à la société civile et aux différents secteurs professionnels. Il s'agit d'un modèle intéressant, dont Roulers peut également tirer des leçons.



Plus d'informations :
Delphin Lerouge, dlerouge@roeselare.be

PRODUCTION ET RÉDACTION

Betty De Wachter,
Bert Janssens,
Bart Van Moerkerke
Team Internationaal

PHOTOGRAPHIE

Roeselare

Association des villes et
communes de Flandre asbl
Rue du Pavillon 9
1030 Bruxelles
T +32 2 211 55 00
F +32 2 211 56 00
internationaal@vvsg.be
www.vvsg.be

Avec le soutien du
gouvernement Flamand

Met steun van de
Vlaamse overheid



Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**

